

# Notre-Dame-des-Landes : l'ex-ZAD gangrenée par une «nouvelle génération» de militants

Par **Simon Cherner**

Publié le 20/12/2023 à 17:28,

Mis à jour le 20/12/2023 à 17:44



Les élus de Notre-Dame-des-Landes et de la commune voisine de Vigneux-de-Bretagne se sont rendus mardi au ministère de l'Intérieur, à Paris, afin de faire un point sur l'augmentation des troubles sur l'ancienne ZAD. *Thibault Dumas / Le Figaro*

**Cinq ans après la dézadification du site, l'afflux de nouveaux activistes a relancé les nuisances, les dégradations et le sentiment d'insécurité dans la commune.**

*Le Figaro Nantes*

Des braises agitées dansent sur le volcan éteint de Notre-Dame-des-Landes. Cinq ans après l'évacuation tumultueuse de la «zone à défendre» (ZAD) établie sur les champs de la commune, des îlots de désordre et de non-droit empoisonnent à nouveau le quotidien des riverains de cette commune au nord de Nantes. Habitats sauvages, rave parties à répétition, dégradations de biens publics, raccordements sauvages aux câbles électriques et autres décharges à ciel ouvert fleurissent désormais à Notre-Dame-des-Landes et en bordure de la commune voisine de Vigneux-de-Bretagne. Les élus concernés sonnent l'alerte : doucement, mais sûrement, les zadistes font leur retour.

Après neuf mois de relances et de négociations, les maires de Notre-Dame-des-Landes et de Vigneux, Jean-Paul Naud et Gwënola Franco, ont été reçus à ce sujet mardi 19 décembre place Beauvau. Accompagnés de la sénatrice Les Républicains de Loire-Atlantique Laurence Garnier, les élus ont présenté aux hauts fonctionnaires du ministère de l'Intérieur un tableau préoccupant de la situation sur le site de l'ancienne ZAD de 1650 hectares.



## Une nouvelle génération de zadistes s'implante sur place et cherche à faire déguerpir ceux qui ont osé rentrer dans le rang

Une source proche du dossier

*«Les maires se sentent seuls et abandonnés, raconte une source proche du dossier. Ils font face à une nouvelle génération de zadistes qui s'implante sur place et qui cherche à faire déguerpir ceux qui ont osé rentrer dans le rang. On parle de 150 militants en hiver, et jusqu'à 500 personnes en été».*

La persistance de marginaux violents empêcherait notamment la désinstallation des dépôts sauvages sur les communes concernées. *«Les agents municipaux prennent peur et n'osent pas s'approcher de ces décharges illégales en raison des personnes agressives qui rôdent autour»*, note pour *Le Figaro* une personne qui a assisté à la réunion.

### Le retour de la peur

Ailleurs, des abribus flambant neufs ont été presque aussitôt recouverts de tags zadistes, au grand agacement des pouvoirs publics. Le maire de Notre-Dame-des-Landes a ainsi dénoncé la présence d'individus qui *«s'exonèrent des règles de droit commun»*, dans un communiqué diffusé mardi soir. *«Navrés de la situation»*, les interlocuteurs du ministère de l'Intérieur se sont engagés à revoir les élus début 2024.

Depuis l'évacuation de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, en avril 2018, quelque 150 anciens zadistes continuent de vivre sur place, la majorité dans le cadre de baux signés avec le département de Loire-Atlantique, propriétaire des terrains. Mais pas tous. Des militants du mouvement Les Soulèvements de la Terre y ont implanté leur camp de base. Entre autres. En janvier, un riverain de la commune témoignait au Figaro que, sur l'un des lieux-dits concernés, les nouveaux habitants doivent cohabiter avec *«un groupe d'une quinzaine de personnes errantes, qui refusent de couper la moindre branche. Des écorchés de la vie qui voudraient être cachés dans la jungle»*. Depuis, la jungle s'est repeuplée.

[La rédaction vous conseille](#)

- **Mort de Steve Maia Caniço à Nantes : un commissaire renvoyé devant le tribunal correctionnel**
- **Nantes : 6 mois de prison ferme pour un homme qui a braqué une arme sur deux policiers**
- **«Les habitants de nos communes ont peur» : l'exaspération des maires face à la multiplication des ZAD**

## Sujets

- ZAD
- Notre-Dame-des-Landes